Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 34 (2007)
Heft: 6

Artikel: Histoire de Noël : voyage de Noël
Autor: Hammel, Hanspeter
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912932

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Voyage de Noël

PAR -MINU

LE CONDUCTEUR DE TRAM HANS WAGNER S'ÉTAIT INSCRIT POUR LE SERVICE DE LA VEILLE DE NOËL. Charlotte l'avait en vérité bombardé de reproches: «Naturellement – *je* m'esquinte à nourrir la tribu. Et *toi*, tu te défiles...»

Il faisait maintenant déjà noir. Hans Wagner prit place à son poste de conduite. Il réfléchissait à la raison pour laquelle les gens se pressaient pour retrouver leur famille le soir de Noël, s'ils ne déclenchaient que des disputes. Dès son arrivée, sa belle-sœur Ilse l'avait immédiatement incendié avec quelques remarques venimeuses sur les salaires des conducteurs de tram et avait frimé avec sa croisière dans les Caraïbes – quant à sa belle-mère, elle avait grommelé : «*eux* peuvent se le permettre...».

Il aurait lui aussi volontiers offert une croisière à Charlotte. Avec trois enfants, elle était déjà plus que servie en matière de stress. Mais la classe de salaire 16 suffisait tout juste pour l'autocuiseur qu'elle avait souhaité.

Hans Wagner jeta un coup d'œil dans le rétroviseur. Après une dernière ruée vers cinq heures du soir, la ville était maintenant déserte. Dans les quartiers de la périphérie, les premiers sapins étincelaient derrière les fenêtres – le tram était presque vide.

Seul le vieil homme avec son col de fourrure faisait déjà le circuit pour la troisième fois sur le tout dernier siège.

Max Gut regardait sans cesse le petit téléphone portable qu'il s'était payé voici six mois. Il avait donné son numéro à ses deux fils. Mais à part la fois où l'un d'eux avait eu besoin d'une signature pour la vente d'un terrain, il n'avait jamais sonné. Patrick avait aussi profité de l'occasion pour expliquer qu'il partait au ski à Noël et que son frère l'accompagnait.

Le tram arriva au terminus dans un grand fracas. Max Gut resta assis – le conducteur se tenait debout, là à côté de lui: «Joyeux Noël – Vous êtes seul?».

Hans Wagner avait l'habitude de ces passagers au long cours – le plus souvent des personnes seules. Il s'assit sur la banquette à deux places près de son passager. Il ouvrit la bouteille thermos avec du café et servit un morceau de gâteau brioché de Noël à Max Gut: «De la part de ma femme – ce sont les meilleurs».

«Ce n'est pas drôle d'être seul», chuchota Max Gut, «surtout ce soir...»

«Vous pouvez avoir de la famille et être seul malgré tout», répondit Hans Wagner. Il lui raconta les tensions à la maison. «J'aimerais un jour partir en voyage avec ma femme. Juste nous deux, mais avec trois enfants ce n'est guère possible. Je fais de temps en temps des heures supplémentaires, je reprends le service d'un collègue – comme ce soir. C'est ainsi que nous tenons le coup.» Il sourit amèrement: «Mais cela ne suffit pas pour les extras. Et c'est douloureux. J'aimerais aussi pouvoir offrir une fois quelque chose de particulier à ma femme, lui montrer combien elle compte pour moi».

Max Gut regarda le conducteur en souriant: «Elle possède le plus grand des cadeaux – quelqu'un qui l'aime sincèrement.»

À une heure du matin, le service et le dernier circuit étaient terminés. Max Gut salua le conducteur du tram et lui glissa une enveloppe. Ils se tutoyaient maintenant.

Hans Wagner serra la main au vieil homme: «Naturellement, tu viens manger à la maison demain soir. Il y a des restes. Lotti est une magicienne quand il s'agit d'accommoder les restes!».

Lorsque Hans Wagner rentra chez lui, sa femme rangeait la pièce.

«C'était comment?», demanda-t-il en jetant son képi dans le vestiaire.

«Comme toujours», répondit-elle. «Ilse m'a offert un sac de voyage. Que puis-je faire d'un sac de voyage?». Elle posa les derniers verres sur le plateau et voulut les porter dans la cuisine.

Hans Wagner lui prit le plateau des mains. «Pour une fois, Ilse a eu une super idée – nous pourrions partir en voyage, non?». Charlotte éclata d'un rire amer. «Et avec quel argent?» Il l'étreignit. «C'est une petite surprise, disons: le contenu de l'autocuiseur.». Elle regarda stupéfaite à l'intérieur d'une enveloppe contenant trois billets violets: «Mais Hans...Hans...c'est vraiment...où les as-tu trouvés?» Hans Wagner caressa les cheveux de sa femme: «Les miracles de Noël se produisent parfois. Que tu le croies ou non, le petit Jésus était aujourd'hui dans le tram numéro six.».

Lorsque Max Gut rentra à la maison, il se sentait satisfait, oui presque un peu heureux. C'était bon de pouvoir procurer du bonheur aux autres – c'était véritablement *cela,* le sens de Noël.

Devant la porte déjà, il entendit le téléphone sonner. Il ouvrit précipitamment:

«Où étais-tu? Nous avons déjà appelé cent fois. Nous nous sommes fait du souci pour toi». C'étaient ses deux fils qui criaient, énervés, dans le combiné. «Nous avons aussi essayé sur le portable...»

Max Gut sentit sa gorge se nouer. Il prit le portable dans la poche du manteau. Il était éteint. «J'étais dans le tram», dit-il doucement. «DANS LE TRAM?! Et tu n'as même pas répondu à notre surprise» retentit, pleine de reproches, la voix dans le téléphone. «N'as-tu pas reçu notre courrier express?»

Courrier express? Max Gut avait ignoré le bout de papier rouge dans la boîte aux lettres. Il avait cru à une erreur. Qui aurait bien pu lui écrire un courrier express? «Il contient le ticket de train. Nous venons te chercher demain à Davos et... papa, que se passe-t-il...?!»

Max Gut essuya ses larmes: «C'est gentil, mais vous devez profiter de vos vacances de neige... je viens volontiers... et j'emmène avec moi un couple d'amis – cet homme est un peu le petit Jésus du tram numéro six.».

HANSPETER HAMMEL, alias -minu, est écrivain et journaliste et vit à Bâle et Rome.

REVUE SUISSE Décembre 2007 / N° 6
Traduit de l'allemand/Photo: Keystone